



AGV - Association pour la promotion de la ligne SNCF Grenoble-Veynes-Gap

Collectif des usagers SNCF de la gare de Réaumont

Collectif des usagers TER de la gare de Voreppe



Collectif Express à Domène

Grenoble, le 25 février 2015

dossier de presse

Plusieurs associations s'alarment de la dégradation des transports publics dans la région grenobloise

**conférence de presse
le mercredi 25 février 2015 à 11h, salle Abeille de la MNEI (rdc),
5 place Bir Hakeim à Grenoble**

Les usagers réagissent devant la réduction des services Transisère, la mise en difficulté financière du SMTC et la dégradation des liaisons TER.

Jusqu'à présent, on n'avait jamais assisté à un tel retour en arrière.

La fréquentation actuelle des transports publics est en forte augmentation. Elle exige au contraire un renforcement de l'offre et de la capacité de transport.

Les enjeux de transition énergétique, de lutte contre la pollution de la cuvette Grenobloise, de réduction des encombrements et tout simplement la possibilité à donner à chacun de se déplacer, nécessitent au contraire de mener et de renforcer une politique volontariste de développement des transports publics par tous les acteurs.

Les transports publics ne sont plus prioritaires pour le Conseil Général de l'Isère

Le Conseil général de l'Isère (CGI) pénalise les usagers pour faire des économies sur le budget des transports publics (-13 M€ en 2015) alors qu'il augmente les crédits affectés au développement des projets routiers (+14,5 M€ en 2015). (détail en annexe 1)

Les fréquences des TER ont été réduites pour plusieurs destinations depuis le 14 décembre 2014

La SNCF et la Région Rhône-Alpes doivent travailler pour établir un service TER conforme aux besoins des usagers et proposer une vraie alternative aux automobilistes coincés dans les bouchons aux entrées de Grenoble. (détail en annexe 2)

Le manque de dialogue entre les Autorités Organisatrices

Les modifications importantes qui ont été apportées dans les 6 derniers mois souffrent d'un manque crucial de dialogue entre les différentes Autorités Organisatrices des Transports (Conseil régional Rhône-Alpes, CGI, SMTC, Grésivaudan et Voironnais). Il faut y ajouter le manque de concertation avec les utilisateurs ou leurs représentants et le manque d'information préalable. Beaucoup d'utilisateurs ont été mis devant le fait accompli, ils ont dû trouver dans l'urgence des solutions de remplacement improvisées. Elles restent le plus souvent le retour à la voiture individuelle ! Cela anéantit, du même coup, tous les efforts faits pour aider l'ensemble des utilisateurs à moins utiliser leur véhicule en solo.

Trop, c'est trop !

Les alertes lancées par les associations, la création de plusieurs collectifs montrent que les usagers sont déterminés à faire évoluer la situation.

La question des déplacements, 3^e préoccupation des habitants après l'emploi et le logement sera un thème majeur pour les prochaines échéances électorales de 2015 (élections départementales en mars 2015 et régionales à l'automne 2015)

Tous ensemble exigeons une amélioration immédiate des budgets alloués au transport public.

ADTC Grenoble - Association pour le Développement des Transports en Commun, voies cyclables et piétonnes de la région grenobloise - www.adtc-grenoble.org

ADUT - Association Dauphinoise des Usagers du Train - <http://adut.20minutes-blogs.fr>

LAHGGLO - Les Associations d'Habitants Grand Grenoble - www.lahgglo.org

J'aime ma ligne 17 - www.jmle17.fr

AGV - Association pour la promotion de la ligne SNCF Grenoble-Veynes-Gap
contact : association.agv@gmail.com

Collectif Express à Domène

www.facebook.com/pages/Collectif-Express-à-Domène/371693379659213

Collectif des usagers TER de la gare de Voreppe

<https://sites.google.com/site/collectifervoreppe>

Collectif des usagers SNCF de la gare de Réaumont

<http://garedereaumont.hautetfort.com/>

Annexe 1 : Les transports publics ne sont plus prioritaires pour le Conseil Général de l'Isère

Le parcours de la ligne Transisère 6020 ne dessert plus le centre et la gare de Grenoble

En septembre 2014, le CGI a décidé sans concertation de réduire le parcours de la ligne 6020 reliant Crolles à Grenoble, en supprimant la traversée de Grenoble, pénalisant la moitié de usagers.

Cette ligne structurante au niveau de la région grenobloise (2800 voyageurs par jour) perd ainsi en attractivité en obligeant les usagers à prendre des correspondances.

Le CGI consacre ainsi 400 000 € de moins par an au transport public.

La réorganisation des lignes Transisère Express oublie de nombreux usagers

Le 5 janvier 2015, le CGI « réorganise » sans concertation les lignes Express en mettant en place une desserte illisible notamment en supprimant plusieurs arrêts, en diminuant fortement la fréquence (-60 % en heures de pointe pour Villard Bonnot et Le Versoud, -40 % pour Froges et Le Champ Près Froges, -35 % pour Lumbin) et en « oubliant » de desservir Domène pourtant 2^{ème} arrêt le plus fréquenté.

C'est 1,5 M€ de moins consacré par le CGI au fonctionnement des lignes Express.

Plusieurs lignes Transisère sont concernées par des réductions de services à la rentrée 2015

Le 18 avril 2014, le CGI a voté une délibération pour réduire les services (diminution des fréquences, réduction de parcours voir suppression de ligne) sur 29 lignes Transisère pour la rentrée de septembre 2015 diminuant sa contribution au réseau Transisère de 4,1 M€

La participation du CGI au budget du SMTC est réduite de 12 M€

Alors que le SMTC (qui organise les bus et les tramways sur l'agglomération Grenobloise) est géré à part égales depuis 40 années par le CGI et Grenoble Alpes Métropole, le CGI réduit subitement sa contribution, ce qui risque de provoquer une diminution de l'offre de transports publics avec moins de bus ou tramways en circulation, et un ralentissement des investissements avec l'arrêt des prolongements des lignes de tramway.

Annexe 2 : Les fréquences des TER ont été réduites pour plusieurs destinations depuis le 14 décembre 2014

A la suite des nouveaux horaires des TGV Paris-Grenoble, les horaires des TER ont été modifiés :

- plusieurs trains entre Grenoble et Gières ont été supprimés avec une diminution du nombre d'arrêts dans les gares d'Echirolles (71 arrêts au lieu de 88) et Gières (111 arrêts au lieu de 128)

- des trous de 3h ou 3h30 persistent dans la desserte périurbaine entre Chambéry, Grenoble et St-Marcellin malgré les 500 M€ de travaux très importants réalisés entre 2007 et 2013.

Pour le service 2015, le train Grenoble 10h06 - Chambéry 11h06 est remplacé par un car Grenoble 10h - Chambéry 11h49 sans desservir Gières et Echirolles. Ce « remplacement » qui double quasiment le temps de trajet éclaire bien la politique des « reports sur route » que l'on cherche à imposer aux usagers.

- les horaires des trains périurbains Rives-Gières sont de plus en plus mal répartis. Par exemple, en direction de Voreppe et Rives, en heure de pointe le soir, sur les trois trains prévus par heure, deux trains se suivent en 8 minutes et le 3^e se fait longuement attendre

- la gare de Réaumont perd 36 % de ses arrêts chaque jour (32 au lieu de 50).

- les liaisons entre Grenoble et les vallées de la Tarentaise et la Maurienne sont dégradées

En donnant la priorité aux TGV, de nombreux usagers des TER sont pénalisés, les déplacements sont plus difficiles et les temps de trajet augmentés.

Ces difficultés sont aggravées par la qualité de service qui n'est pas toujours au rendez vous due principalement à l'infrastructure à moderniser. Trains en retard, trains supprimés, capacité des trains trop faibles, information insuffisante sont le quotidien des usagers : certains matins, des usagers restent sur le quai à Voreppe faute de pouvoir monter dans le train surchargé !

La ligne Grenoble-Gap est menacée de fermeture d'ici 2023. Les usagers de cette ligne subissent déjà de nombreux remplacements de trains par des cars.